

colorchecker CLASSIC



x-rite

mm

0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

THE HISTORY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

BY JAMES PARTON

NEW YORK: GARDNER, PHOENIX & LAMSON, 1854

AND SOLD BY ALL THE BOOKSELLERS

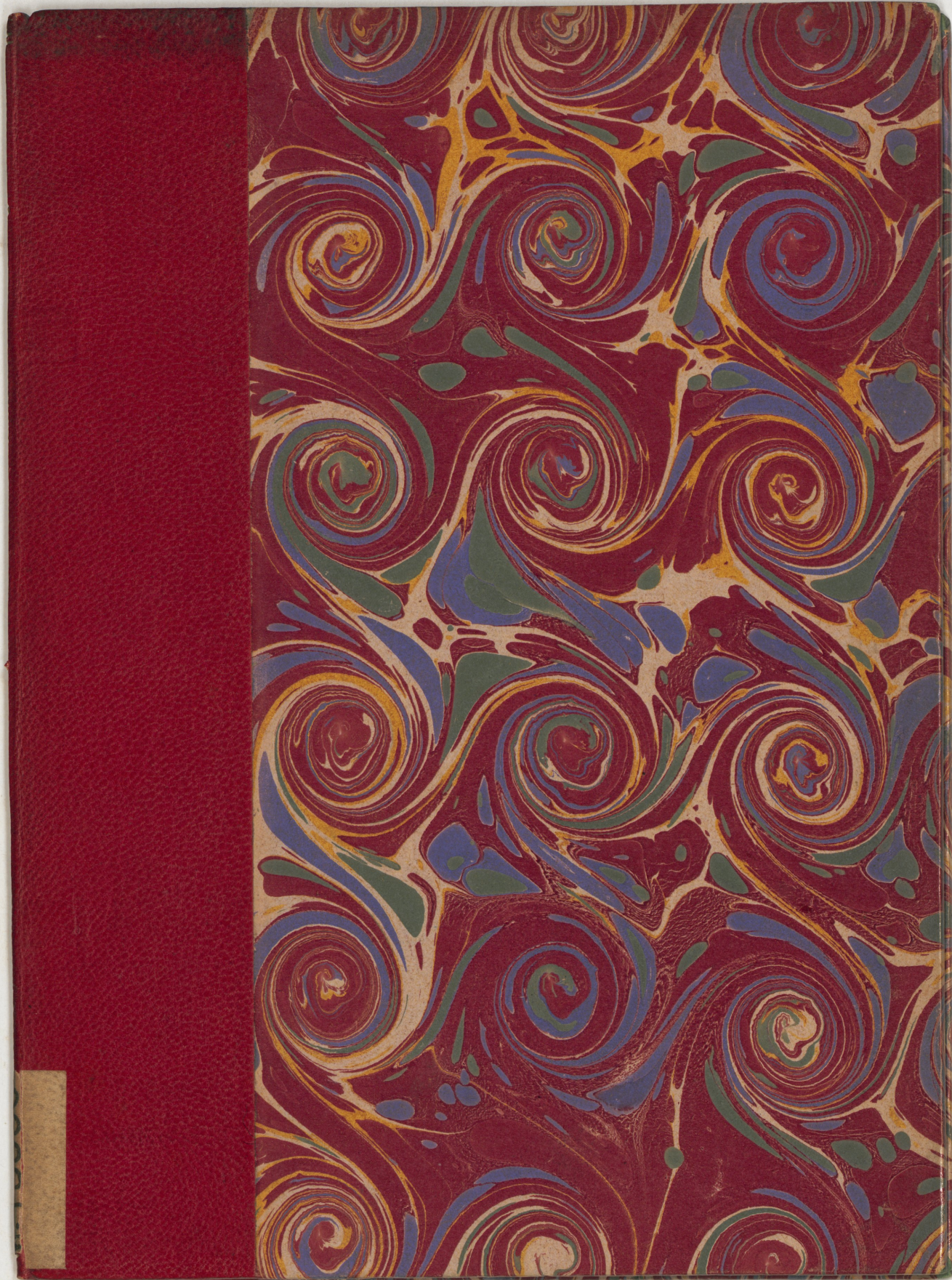
IN THE UNITED STATES

AND IN GREAT BRITAIN

BY HENRY COLVER, PRINTER

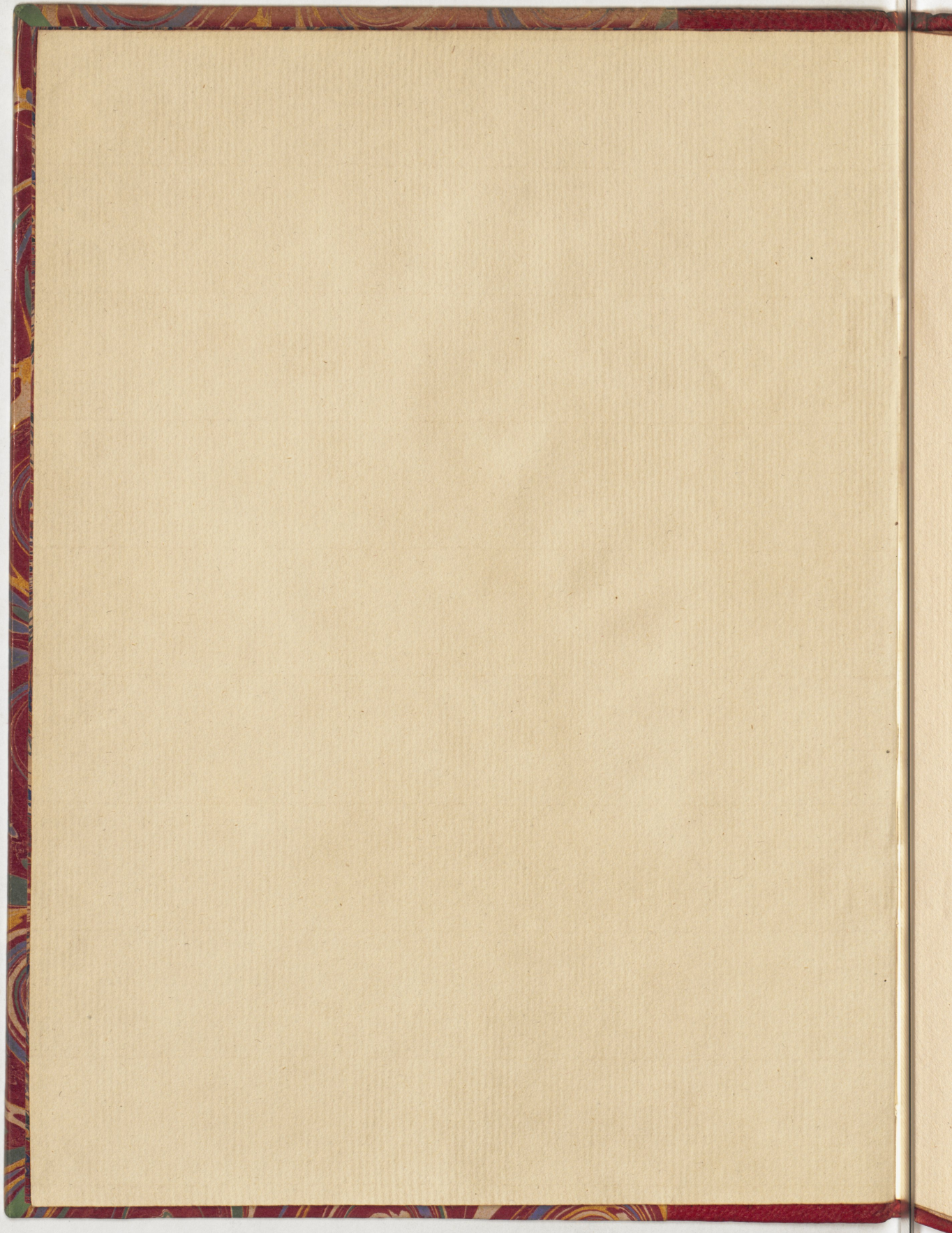
AT THE OFFICE OF THE PUBLISHERS

10 NASSAU ST. N.Y.





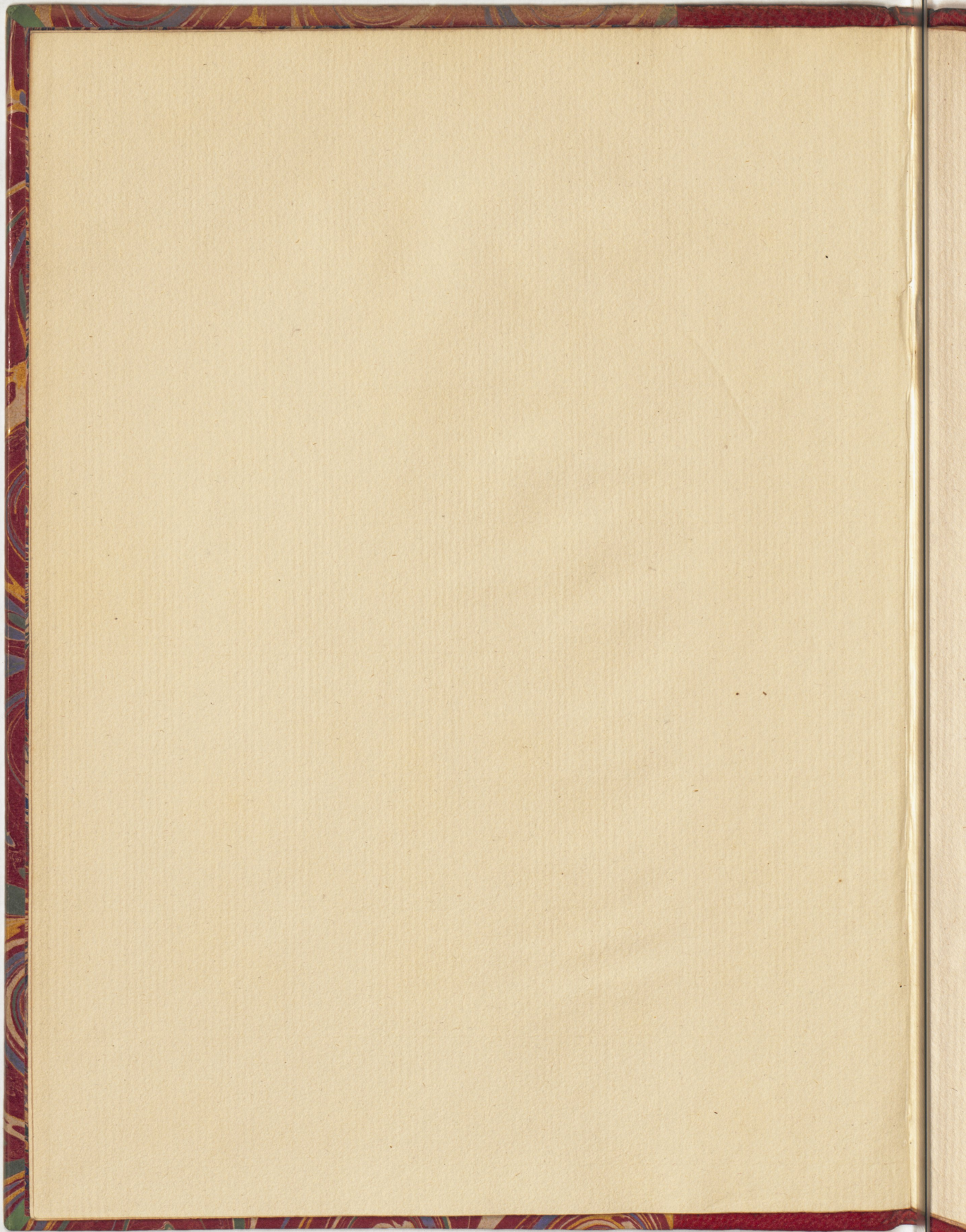




M. 13,558.

Cat. Moreau,

n° 2710.



41

LES
PARTICVLARITEZ
DE LA ROVTE DE
M LE PRINCE DE CONDE',
ET LE SVIET DE SON
retardement.

Aucc le passage des troupes du Car-
dinal Mazarin à Gien.



A PARIS,

M. DC. LII.

926

14

LES
PARTICULARITES

DE LA ROUTE DE

M LE PRINCE DE CONDE


ET LE SVIET DE SON

retardement

Avec le passage des troupes du Car
dinal Mazarin à Gien

A PARIS,

M. DC. LXX.



LES PARTICVLARITEZ
 de la route de M^r le Prince
 de Condé, & le sujet de
 son retardement.

Les Grands Princes sont de veritables crayons
 de la Diuinité, & souuent leurs desseins sont
 des mysteres d'abysses, où le vulgaire ne
 scauroit penetrer : Qui est celuy qui n'a esté
 surpris par la nouuelle de l'arriuée de Monsieur le Prin-
 ce de Condé ! Je ne dis pas en cette ville ; car ie vous
 donneray icy les raisons de son retardement à L'armée
 de son Altesse Royale que Monsieur les Ducs de Beau-
 fort & de Nemours commandent. Mais auparauant, ie
 vous veus apprendre sa genereuse resolution, & l'im-
 portance de son heureuse arriuée.

Monsieur le Prince ayant sçeu que les troupes de S.
 A. R. conduite par M. le Duc de Nemours, estoient
 arriuées & jointes à celles que Monsieur le Duc de
 Beaufort commandoit : Tint conseil avec ses plus fidel-
 les Amis, & voyant à son grand regret les maux que
 causoit la longueur de la guerre, crut que pour faci-
 liter la fin, il falloit aller à l'origine : C'est pourquoy
 il se disposa de quitter la Guyenne pour venir en per-
 sonne à la teste d'une si belle armée, pour exterminer le

4

Cardinal Mazarin, la seule cause de tous les defordres de l'Estat, *Quia tollendo causam tollitur effectus*, & de fait, estant accompagné de les plus braues & plus fidelles amis, faisant tous ensemble le nombre de sept. Cette troupe de Heros se hazarda genereusement à passer malgré tous les obstacles, & les embusches qu'on leur pouuoit dresser dans vn si périlleux voyage, pour venir icy ioindre les troupes de son Altelse Royale. Enfin, Monsieur le Prince accompagné de Monsieur le Duc de la Rochefoucault, de M. le Prince de Tarente, M. le Baron de Levy, M. de Chauagnac Lestourville, vn autre Gentil-homme, & vn valet de Chambre. Quitta son armée incognito, la laissant souz la fidelle conduite de ses deux braues Lieutenans M. de Marsin & Balthazar, & s'achemina vers l'Auuergne, où le sieur de Chaaagnac estant du pays, leur seruit de guide, & lors qu'il y auoit quelques Villes suspectes, les menoit logger chez quelques Gentils-hommes de connoissance: Ils auoient tous changé leurs noms, estans habillez en simples Caualliers, mais sur tout bien armez. Monsieur le Prince s'appelloit Moteville, Monsieur de la Rochefoucault Beaupré, Monsieur le Prince de Tarente Florimont, Monsieur le Baron de Levy, la Place, Chauagnac, Sainct Arnoul Lestourville Longuepleyne la Fosse valet de chambre, & souz tels noms empruntez, monter sur des cheuaux de Cavaliers, armez chacun de deux pistolets, & vn mousqueton, passerent ainsi l'Auuergne, partie du Perigor, partie de l'Angoumois, & partie du Bourbonnois: Cheuauchant iour & nuit, si bien qu'en huit iours, vn de la troupe m'a as-

seuré

seuré qu'ils n'auoient pas dormy huit heures. Monsieur le Prince estoit vesture de gris fort simplement, vn iuste au Corps, couleur de bette raue, avec vne écharpe noire, les cheuaux coupez courts, & deux grandes moustaches nouées de deux galands noirs, avec vn grand Caudebec retroussé, vne iartiere noire au Col, au lieu de Rabat, & les autres en melme ordre, chacun pensoit son cheual soy-mesme, afin de faire voir qu'ils estoient tous Camarades, ils furent rencontrez par quelques Cavaliers Mazarins qui alloient trouuer M. le Comte de Harcour dans vne hostellerie à 3. lieues de Moulins & s'estans saluez les vns les autres, & leur ayant dit qu'ils alloient ioindre l'armée du Roy, ils burent ensemble, leur disant qu'on leur auoit fait esperer que le Roy yroit à Fontaine-bleau, & de-là que son armée s'achemineroit vers Paris, & qu'ils esperoient bien-tost se rafraischir sur le terroir des Badauts, & démonter quelques Conseillers du Parlement, que les Lorrains & Allemans de M. le Duc de Nemours leur auoient apporté de l'argent fraiz, sachant bien qu'ils en auoient grand besoin, n'en ayant point receu depuis fort long-temps, ainsi passans tous pour Mazarins. Dieu sçait si l'exaltation de M. Sainct Iule y fut celebrée solemnellement, & Madame Saincte Lutèce mal-traitée. Enfin apres auoir beu les santéz, qui de Moteuille, qui de Beaupré, à roy la Place, à roy S Amour, &c. Ils se separerent avec de grandes embrassades, & monterent à cheval.

Nos Heros reprisent leur routte, & allerent soupper chez vn Gentil homme de ces quartiers-là qui les traitta fort bien: Car de coucher on n'en parloit point, &

quand leurs cheuaux n'en pouuoient plus, ils les har-
doient & changeoient contre d'autres. Enfin, apres
beaucoup de fatigues de voyages, dont Monsieur le
Prince fait ses diuertissemens, ils arriuerent à Chastil-
lon sur Loire, où il apprist les differends qui s'estoient
meut dans l'armée, entre Messieurs les Ducs de Beaufort
& de Nemours. L'impatience des Lorrains & Allemans
qui le desiroient. Et que le Cardinal Mazarin auoit
fait passer à Gien par des batteaux trois Regimens. Ce
qui l'obligea à dépêcher le sieur Lestouruille vers son
A. R. pour l'aduertir, qu'ayant iugé à propos de ne
s'avancer pas plus auant: Il s'estoit ietté à la telle de ses
troupes, pour empescher les desordres, & pour ruiner
les desseins du Cardinal Mazarin, & qu'en peu de temps,
il luy viendrait rendre compte de ses actions.

Il ne faut point douter que tout le monde de Paris
ayant esté surpris, & épris d'une ioye incroyable sur la
nouuelle de l'arriuée de M. le Prince, ne s'en retournast
fort mécontent, voyant qu'il n'estoit pas arriué, comme
on leur auoit fait esperer: Mais il ne faut pas s'en eston-
ner, puisque son A. R. y fut mesme trompée: Car
l'on sçait bien comme elle fut avec toute sa Cour à la
campagne pour le receuoir, & mesme enuoya vn de ses
Officiers avec quelques Gardes à Ville-Iuif, pour y at-
tendre M. le Prince toute la nuit, n'ayant receu son
Courier, que sur les deux heures apres minuit, qui auer-
tit sadite A. R. du changement de la resolution de M.
le Prince, qu'elle trouua fort à propos.

Toute l'armée parut fort ioyeuse à l'arriuée de ce
Grand Prince, l'on fit des salves de tous costez, il fut re-

7

cœu de Messieurs les Ducs de Beaufort & de Nemours, & autres Commandans & Principaux Officiers de la dite armée. Il fut en suite à Orleans saluër Mademoiselle, & luy fit vn compliment fort ciuil sur sa genereuse entreprise, & sa glorieuse entrée dans cette Ville, d'où dependoit tout le bon-heur de l'Estat & de leurs armes. Il faudroit estre Gomberville, ou Calprenelle, pour déduire plus amplement & plus dignement les glorieuses actions de cēt Heros, & de cette Heroine. Je sçay qu'elles ne tomberont pas à terre, & qu'un Burin plus digne que le mien, leur graueront des Eloges si durables, que les siècles à venir ne les pourront iamais effacer; mais pour moy, qui n'ay resolu que de vous en tracer vn chetif memoire, ie laisse ces hautes entreprises à ces grands Genies d'Histoires.

Enfin, Je cray que M. le Prince ne veut point reuenir à Paris, que chargé de luariers & des dépouilles de nostre ennemy: La Cour est desia fort ébranlée de son arrivée, & ne sçait à quoy se resoudre, mais il n'attendra pas leurs desseins, puisque le passage d'Orleans est maintenant fauorable. Il yra à la teste de ses troupes attaquer l'ennemy. Voicy la derniere crise, voicy le dernier acte de la Tragedie, & c'est icy, & non pas en Guyenne qu'il a preueu que l'orage deuoit creuer: Desia tout se prepare pour le secours d'une si iuste entreprise, Nous voyons comme le Ciel a pris la conduite de ce grand Prince, pour nous l'amener icy. Il faut croire qu'il escôrtera pareillement dans les iustes desseins qu'il a de terminer bien tost nos mal-heurs, & qu'il le recompensera de toutes ses fatigues par vne victoire glorieuse pour

son Nom, aduantageuse au Roy, necessaire à l'Etat, & fertile à toute l'Europe. Ce sera vn autre Hercule qui surmontera le fils de la terre, en le destachant de son centre: Ce sera vn autre Appollon qui tuera cet épouventable serpent qui a infecté par son venin tous les esprits de la Cour, & souillé de taches le manteau Royal, dont il y a si long temps qu'il se couure en telle sorte qu'il faut par vne fatale necessité qu'il soit laué dans le sang de ses meilleurs Suiets pour luy redonner son lustre: C'est ce que nous deuons souhaitter, afin de voir bien tost nostre Monarque glorieux dans sa bonne ville de Paris, enuironnée de tous les Princes & Seigneurs, adoré d'vn million de peuples, & redouté de tous ses ennemis.

Depuis la nouvelle des aduis cy dessus, il est venu vn Courrier à son A. R. de la part de M. le Prince, dont j'ay voulu encor vous faire part des nouvelles qu'il a apportées, qui sont, que depuis l'arriuée de M. le Prince le Cardinal Mazarin a fait passer à Gien quatorze Regimens de l'armée du Roy, tant Caualerie & Infanterie, & mesme sont en face, & fort proche du poste de M. le Duc de Beaufort, estant campé entre Montargis où est l'armée de M. de Nemours & Gien, où sont les troupes Mazarines en forme de Triangle. Je vous laisse à penser s'il y aura des coups ruez: car on ne scauroit plus retenir nos gens, tant ils ont envie de donner dessus; mais j'espere que vous en scaurez bien-tost des nouvelles.



FIN.

